

Pierre Camper (1722-1789) : leçons d'obstétrique

Genèse et contenu d'un triple manuscrit inédit *

*Petrus Camper and his obstetrical lessons :
an unpublished triple manuscript*

par Teunis Willem VAN HEININGEN **

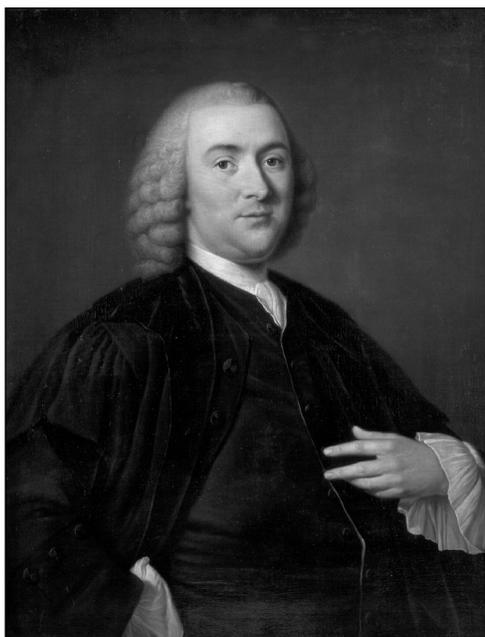


Fig. 1 : *Pierre Camper (1722-1789), portrait fait, vers 1755, par Tibout Regters (Collection et © Amsterdam Museum).*

Introduction

Pierre Camper (1722-1789), né à Leyde, est l'auteur d'un manuscrit inédit, intitulé *Lessen over de Verloskunde (Leçons d'obstétrique)*. Je me suis posé les questions suivantes : quel est le contenu de ce manuscrit ? Quelles en sont les sources principales ? À quel égard, ce manuscrit a-t-il eu un effet sur la protection de l'obstétrique scientifique aux Pays-Bas ? Est-il possible de désigner Camper comme l'auteur de l'un des trois manuscrits ?

Pierre Camper intéressé à l'obstétrique

Camper fit sa médecine à l'université de Leyde. Le 14 octobre 1746, il y obtint un doctorat en philosophie et un autre en médecine (1). En 1748, il partit pour Londres où il se lia d'amitié avec William Smellie qui y était alors l'obstétricien le plus renommé. La bibliothèque de l'université d'Amsterdam est dépositaire de trois lettres envoyées par Smellie à Camper qui font la preuve que, en

* Séance de juin 2017.

** Diepenbrocklaan 11, 7582 CX Losser (NL) ; heinluit@hetnet.nl.

1750, Smellie et Camper échangeaient déjà des points de vue sur les mérites de certains instruments obstétricaux conçus par Smellie afin de faciliter les accouchements périlleux, de sauver la mère et, si nécessaire, de sacrifier l'enfant. Dans cette correspondance, Smellie voulut savoir l'opinion de Camper sur la demande insolente faite par Jean-Pierre Rathlauw, chirurgien d'Amsterdam, de lui envoyer un forceps et un crochet, ainsi qu'une copie de leurs modes d'emploi (2). Camper déconseilla à Smellie d'accepter. Néanmoins, Smellie céda à la pression faite sur lui et il chargea son fabricant d'instruments d'envoyer, sous condition de paiement, quelques instruments à Rathlauw, mais sans les modes d'emploi correspondants. En plus, Camper proposa à son ami de publier en commun une dissertation sur l'emploi des instruments obstétricaux inventés par lui. Smellie s'y déclara disposé (3).

Les péripéties du manuscrit intitulé *Lessen over de verloskunde*

Sans nul doute, le manuscrit '4747 Hs', conservé au Tresoar (Archives provinciales de la Frise, établies à Leeuwarden, Pays-Bas), fit partie des documents qui, après la mort de Camper, furent conservés par Adrien-Gilles Camper (1759-1820), son fils cadet. Celui-ci, naturaliste de renom, se chargea de la publication des manuscrits paternels qui, en 1789, s'avérèrent encore inédits (4). En plus, la fondation Tresoar conserve un deuxième exemplaire du manuscrit de la main de Pierre Camper, intitulé *Lessen over de vroedkunde (Leçons d'obstétrique)*, qui porte la signature '4744 Hs'. De nos jours, la bibliothèque de l'université d'Amsterdam est le conservateur d'un troisième exemplaire du manuscrit intitulé *Lessen over de konst om baarende vrouwen te verlossen, bevattende al hetgeen onmiddellijk tot de oeffening van dit doel nodig is (Leçons sur l'art de délivrer les femmes en couches, contenant tout ce qui est indispensable à cet effet)* (5). Dans mon analyse je ne m'occupe que du manuscrit '4747 Hs'.

Camper médecin à Leyde (1746-1748)

Une fois reçu docteur en médecine, Pierre Camper s'établit comme médecin dans sa ville natale. Encore étudiant, Boerhaave, ami de famille, lui conseilla de s'adresser au docteur Trioen, qui y exerçait comme médecin, chirurgien et obstétricien. À ce moment-là, Camper s'intéressait beaucoup aux accouchements difficiles (6). Il suivit donc des cours d'obstétrique donnés par Trioen aux sages-femmes et aux obstétriciens. En 1745, il avait commencé à noter méticuleusement ses observations faites pendant les accouchements auxquels il avait assisté, tandis que, dès 1746, il fit des accouchements lui-même. À plusieurs reprises, Camper témoignait qu'il devait beaucoup au docteur Trioen, son précepteur. Le manuscrit qui résulta de ses expériences est intitulé *Observationes in partus naturales, difficiles et laboriosos*, couvre une période de presque dix années. De nos jours, la bibliothèque de l'université d'Amsterdam en est la dépositaire (7). Ce manuscrit contient 23 observations obstétricales rassemblées entre l'été 1745 et la fin de mars 1755, donc quand il occupait la chaire de médecine à l'université de Franeker, en Frise. Presque simultanément, il rassemblait, entre février 1753 et la fin de juin 1755, 21 observations chirurgicales.

Déçu par les résultats des accouchements exécutés par lui, Camper se montra très intéressé par les résultats heureux des accouchements au moyen du forceps exécutés par Smellie, qui lui furent communiqués par les étudiants anglais et écossais qui firent leur médecine à Leyde. Ils l'informaient que, à Londres, Smellie enseignait toutes les opérations au moyen desquelles on pouvait venir à bout des enclavements de toutes sortes. Ayant appris cette nouvelle, Camper décida de faire un voyage d'études en Angleterre.

En 1746, le docteur Cornelis Trioen, son vieux maître inégalé, était décédé (8). Quand, en 1748, ses parents moururent aussi, rien ne put empêcher son départ.

Voyage d'études en Angleterre (1748-1749)

Le 16 décembre 1748, Camper partit pour l'Angleterre. Le 18 décembre, il arriva au port de Harwich. Le 5 janvier 1749, il s'inscrivit pour le premier cours d'obstétrique à donner par Smellie. Le 21 janvier, il assista pour la première fois à une parturition dans laquelle Smellie se servit de son forceps. Dès le 6 avril, il suivit un deuxième cours (9). Après coup, Camper s'en montra très satisfait. Cette effusion excite notre curiosité à propos du programme d'études

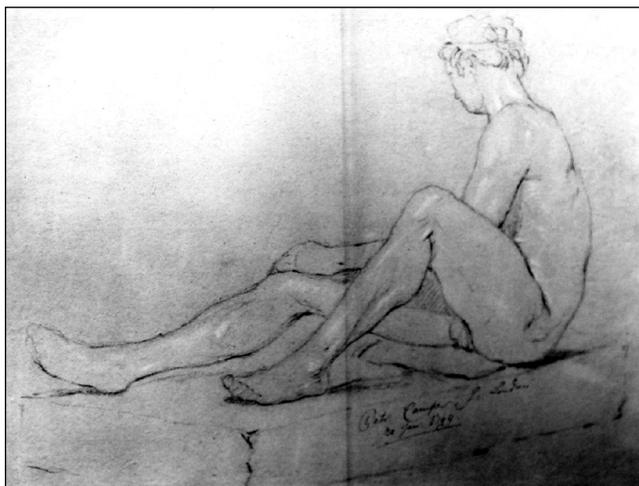


Fig. 2 : Dessin d'après le nu fait, le 30 janvier 1749, à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Londres (Collection Université de Leyde, Pays-Bas)

pratiqué par Smellie, qui développait les thèmes suivants : anatomie du bassin féminin, structure de l'utérus, fœtus *in utero*, parturition et traitement des femmes enceintes, des femmes pendant l'accouchement et des femmes accouchées. En plus, Smellie traita les différentes façons selon lesquelles l'enfant pouvait se présenter à la naissance : les accouchements naturels, les accouchements difficiles et les accouchements contre nature. Il employa aussi des mannequins, afin de simuler l'accouchement et d'expliquer les différents modes de l'accouchement. En 1748 parut la deuxième édition de ce cours intitulé *A course of lectures upon midwifery: wherein the theory and practice of that art are explained in the clearest manner*. Chaque cours durait deux semaines et comprenait douze leçons. Les étudiants payaient pour chaque leçon, théorique ou pratique. Après avoir assisté à ces démonstrations, les étudiants étaient obligés de montrer leurs connaissances et leurs aptitudes pratiques par la direction d'un accouchement. Tous ceux qui, pendant quelques mois, avaient suivi ses cours, étaient chargés de la direction des accouchements difficiles ou contre nature, sans être surveillés. Smellie ne disposait pas d'une clinique obstétricale. Il exécutait tous les accouchements chez lui. Souvent il y avait une nombreuse audience.

Camper se rendit à Londres afin d'y suivre les leçons données par Smellie, et s'intéressa aussi aux innovations dans les domaines des sciences naturelles et de la technique, ainsi qu'aux beaux-arts. Peu de temps après son arrivée, il se fit inscrire à l'Académie royale des Beaux Arts, où il suivit quelques leçons de dessin d'après le nu, comme en fait preuve le dessin fait par lui le 30 janvier 1749. À Londres, Camper acheta plusieurs instruments chirurgicaux et obstétricaux. Il y fit aussi la connaissance du docteur Johann Georg Roederer (1726-1761) qui, en 1751, fut nommé professeur d'anatomie et d'obsté-

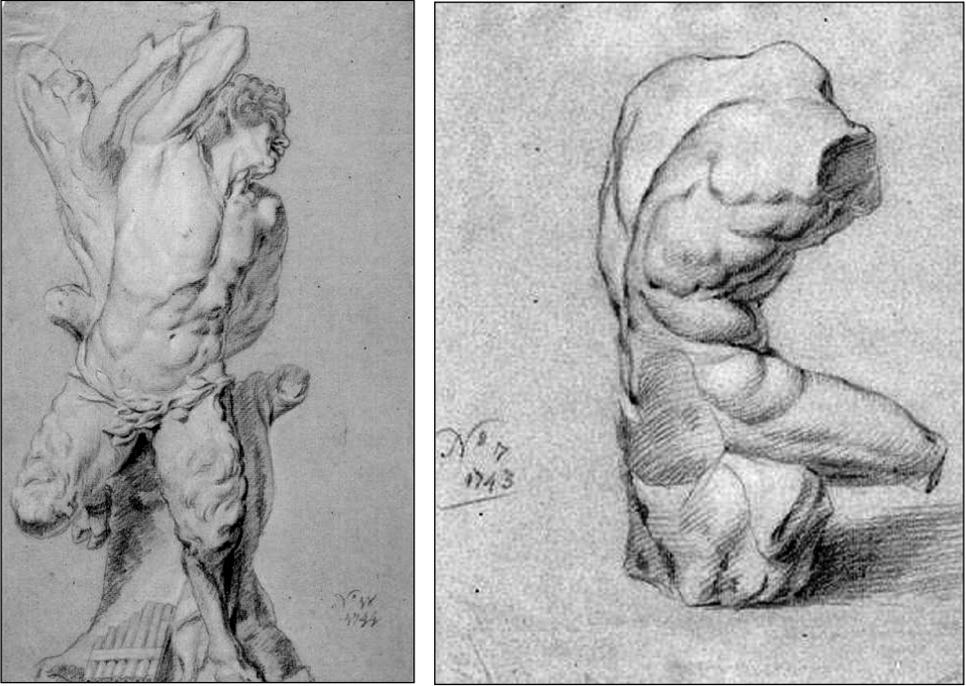


Fig. 3a et 3b : 'Pan tied to a tree' et 'Torso Belvedere' (Collection Université de Leyde, Pays-Bas).

trique à l'université de Göttingen (en Allemagne). Camper l'introduisit chez Smellie, ce dont fait preuve une note de Camper parmi ses annotations faites lors de la cinquième leçon du deuxième cours.

Voyage d'études en France (juillet-septembre 1749)

Le 16 juin 1749, Camper fit la traversée de Douvres à Boulogne (Pas-de-Calais). À Paris, il fit la connaissance des chirurgiens les plus renommés, tels qu'Antoine Louis et André Levret. Impressionné par les succès obtenus par Smellie grâce au forceps conçu par lui, Camper apporta cet instrument à Paris. Jean-Louis Petit et Antoine Louis se montrèrent très contents de la simplicité de ce forceps (10).

Professeur à l'université de Franequer, en Frise (1751-1755)

En septembre 1749, Camper se rendit à Genève. Le jour de son départ, il reçut la nouvelle de sa nomination comme professeur de philosophie à l'université de Franequer. Quelques semaines après, on le nomma aussi professeur d'anatomie et de chirurgie. Malheureusement, une fois rentré à Leyde, il tomba malade. Par conséquent, il ne put entrer en fonction qu'en avril 1750. Cette année-là, il fut aussi élu membre de la Société royale de Londres. À Franequer, Camper put faire la preuve de ses connaissances et de ses expériences pratiques acquises pendant ses séjours à Londres et à Paris. En 1755 il se décida à quitter l'université de Franequer. Il y avait une raison particulière à son départ précoce, à savoir un conflit violent et dégénéré qui se déclara avec Tiberius Lambergen, son collègue. Sans cette affaire, Camper fut condamné à une amende et il se résolut à quitter les lieux (11) !

Voyage en Angleterre en 1752

Le 12 juillet 1752, Camper se rendit de nouveau à Londres, afin d'y revoir Smellie. À cette occasion, il fit 11 dessins pour son livre intitulé *A Sett of Anatomical Tables*, tandis que 28 autres furent exécutés par d'autres dessinateurs, dont Jan van Rijmsdijk, dessinateur et graveur hollandais, revendiqua la majorité. Le 18 juillet, Camper en fit le premier. En 1754 parut la première édition de cette belle publication.

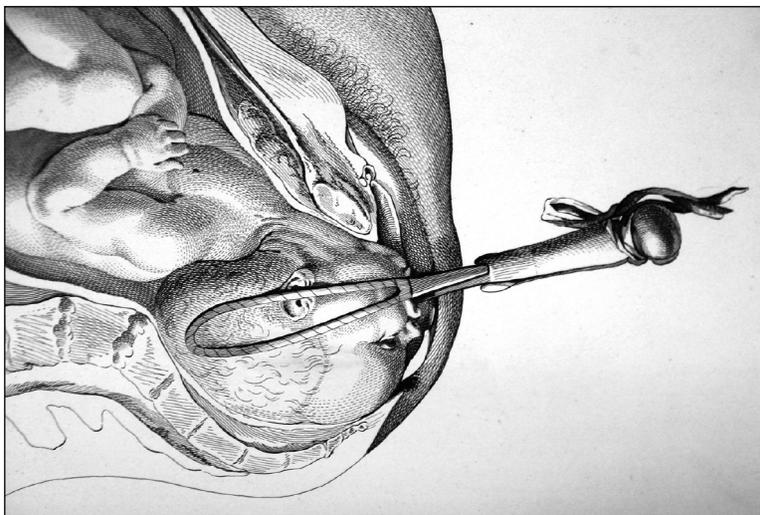


Fig. 4 : L'application du forceps de Smellie, dessin fait, en 1752, par Camper, gravé par Jan van Rijmsdijk (Londres) et publié dans l'édition de 1754 de William Smellie *A Sett of Anatomical Tables*.

Professeur à l'*Athenaeum Illustré* d'Amsterdam (1755-1763)

Le 25 avril 1755, la municipalité de la ville d'Amsterdam nomma Camper professeur d'anatomie et de chirurgie à l'*Athenaeum Illustré*. En mars 1756, il se maria avec Johanna Boerboom, riche veuve propriétaire du domaine de Klein Lankum, près de la ville de Franeker. Elle donna le jour à quatre fils.

Le 28 juillet 1755, Camper, très content de sa nomination à Amsterdam, assista pour la première fois à une séance de la guilde des chirurgiens. Lors de cette séance, non seulement il montra sa lettre d'embauche, mais il confirma aussi que, à sa propre demande, la municipalité lui avait accordé le droit d'exercer le métier d'accoucheur municipal, après qu'il serait examiné sur cette matière. Camper se résigna à cette situation quoique, en qualité d'étudiant et d'ami de Trioen et de Smellie, il surpassât largement en connaissances et en aptitudes les accoucheurs d'Amsterdam. Camper aspira à entretenir une bonne relation avec la guilde des chirurgiens, à laquelle il devait non seulement une partie de son salaire, mais aussi sa nomination de chirurgien-adjoint de Justice (poste non salarié). Le 1er août, il pria la guilde de lui accorder de faire usage, jusqu'au 1er mai 1756, du théâtre anatomique, vu qu'il ne pouvait pas exécuter de dissections chez lui.

Camper et les démonstrations anatomiques

Vers le 15 octobre 1755 commencèrent les cours d'hiver d'anatomie. Avec une grande dextérité, Camper disséqua l'homme et l'animal, avec une propreté sans précédent.



Fig. 5 : *Tibout Regters: Démonstration anatomique donnée, en 1758, par Camper au théâtre anatomique de la guilde des chirurgiens de la ville d'Amsterdam* (Collection Amsterdam Museum).

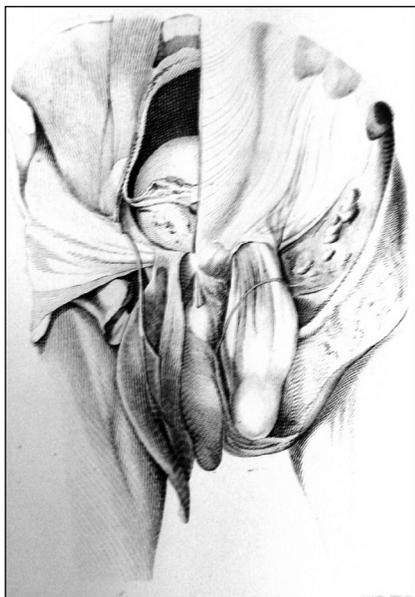


Fig. 6 : *L'un des dessins de hernies inguinales faits entre 1757 et 1760 (Petri Camperi-Icones Herniarum-editae Sam. Thom. Soemmerring, Francofurti ad Moenum, 1801)* (© Bibliothèque de l'université d'Utrecht [Pays-Bas]).

Pendant ce cours, il disséqua trois cadavres. En mars 1756, il donna en outre un cours d'un mois, dans lequel il pratiqua la chirurgie opérative sur les cadavres d'un homme et d'une femme. Dès l'an 1757, il disséqua annuellement un nombre croissant de cadavres. Lors de sa leçon de chirurgie donnée le 16 mars 1757, Camper souligna que le rétablissement d'un malade ne dépend pas de la compétence du chirurgien, mais que c'est toujours la nature qui en décide (12). Initialement, la guilde des chirurgiens ne voulut admettre que ses membres aux démonstrations anatomiques, désirant en exclure les étudiants. Finalement, la municipalité accorda leur présence à condition qu'ils se postassent au second plan, chez les valets.

En 1758, Camper fut aussi nommé professeur de médecine. Le 22 juin, il prononça son discours inaugural, intitulé *De certo in medicina*. À cette occasion, il souligne que, aussi dans le corps humain, les phénomènes naturels sont toujours les mêmes et que, par conséquent, il existe un rapport invariable entre ces phénomènes et les médicaments à choisir. Entre 1757 et 1760, il dessina 13 brillantes

planches de l'anatomie du canal inguinal, qui furent gravées par J. van der Schley (1715-1779), ancien élève de Bernard Picart (1673-1733), graveur français qui passa sa vie à Paris et à Amsterdam. Camper donna en cadeau les gravures à son ami Soemmerring, qui les publia après la mort de son collègue (13). Camper inventa plusieurs remèdes chirurgicaux, tels le bandage herniaire, la façon de finir un moignon après l'amputation et la façon de faire un tourniquet.

En 1760, il publia le premier volume de son livre intitulé *Demonstrationum anatomico-pathologicarum liber* dont, en 1762, parut le volume 2 (14). Grâce à la publication de cette œuvre, Camper entra dans l'éternité. Le volume 3, traitant de l'anatomie du système nerveux, ne fut jamais terminé. Pour le moment, la relation entre Camper et la guilde des chirurgiens restait bonne, grâce au fait qu'il ne faisait pas lui-même les opérations chirurgicales, mais qu'il se bornait aux instructions à donner aux opérateurs, aux avis médicaux et à la vérification de leurs diagnostics.

Contribution à l'édition de 1759 du livre de François Mauriceau

En 1759, Camper se chargea aussi de l'édition hollandaise du livre écrit de Mauriceau, *Traité des maladies des femmes grosses et de celles qui sont accouchées : enseignant la bonne & véritable méthode pour bien aider les femmes en leur accouchemens naturels, etc.* (15). Camper y ajouta entre autres six dissertations sur les problèmes obstétricaux, qui font preuve que Camper, en collaboration avec ses étudiants, pratiquait régulièrement l'anatomie sur les cadavres des femmes mortes. À son idée, il fallait que la médecine se fondât sur l'anatomie pathologique.

Professeur à l'université de Groningue (1763-1773)

En 1763, l'université de Groningue nomma Camper professeur de médecine. En 1771, il commença à se disputer violemment avec la guilde de chirurgiens d'Amsterdam. La raison fut son ample lettre du 20 juin 1771, adressée à David van Gesscher, sur l'application judicieuse de la section de la symphyse pubienne, dans les cas où il n'est pas possible de sauver d'une autre manière la mère et l'enfant. Dans cette lettre, Camper avait aussi confirmé qu'il préférait de plus en plus le levier de Roonhuysen au forceps de Smellie et même que, à ce moment-là déjà, il avait renoncé au dernier instrument (16). Entre-temps, il avait même conçu une nouvelle version du levier, ainsi qu'une nouvelle façon de s'en servir. Par cette action il s'attira la colère de la guilde des chirurgiens d'Amsterdam sous la direction d'Albert Titsingh (1714-1790). La correspondance résultant de cette dispute, qui fut faite d'un ton agressif, traîna pendant plusieurs années. C'était Titsingh qui contesta l'autorité et les notions supérieures de Camper à l'égard de l'opération la plus correcte des têtes enclavées. En 1775, la dispute avec Titsingh se déchaîna de nouveau après la publication par Camper de la dissertation intitulée *Remarques sur les accouchemens laborieux par l'enclavement de la tête et sur l'usage du levier de Roonhuysen dans ce cas*, dans les *Mémoires de l'Académie royale de Chirurgie* (17). Plus précisément, Camper avait affirmé que Titsingh posait le levier de Roonhuysen d'une manière incorrecte. Inversement, Titsingh fit le même reproche à Camper. Camper jeta de l'huile sur le feu en affirmant qu'évidemment Titsingh avait mal compris sa dissertation, puisqu'il maîtrisait insuffisamment ou pas du tout le français. D'après Titsingh, c'était Camper qui, dans sa dissertation, avait décrit incorrectement la façon dont il appliquait le levier de Roonhuysen, tandis que Camper s'était aussi fait une fausse idée de la position des têtes enclavées dans le bassin. En réponse, Camper affirma qu'il était enclin à traduire en français une contribution à faire par Titsingh à l'Académie,

sur l'application correcte du levier de Roonhuysen dans les cas où, pendant la parturition, la tête de l'enfant s'avère enclavée.

Table des matières du manuscrit '4747 Hs' (Leeuwarden)

I : Introduction à l'obstétrique. II : De l'accouchement. III : De l'accouchement contre nature. IV : Des maladies propres aux accouchées. V : Des inconvénients et des indispositions mauvaises, qui se présentent vers l'accouchement ; des difformités qui peuvent gêner la convalescence des accouchées et les pronostics que l'on peut exiger d'un obstétricien compétent. Dans ce manuscrit intéressant, Camper se réfère à beaucoup d'auteurs de renom qui s'étaient rendus utiles à l'obstétrique. D'après lui, les plus importants étaient Smellie, Mauriceau, Bourgeois, Portal, Van Solingen, Levret, Chapman, Van Deventer, Puzos, De Wind, Denys et Amand. Un auteur à qui Camper emprunta largement fut Jacques Mesnard (1685-1746), maître-chirurgien exerçant à Rouen, qui, en 1743, publia à Paris *Le guide des accoucheurs, ou le Maistre dans l'art d'accoucher les femmes*.

Sujets traités dans le manuscrit conservé à Leeuwarden (en Frise)

P. 8-84 : Volume I : Introduction à l'obstétrique

Squelette féminin ; les maladies gynécologiques (pertes blanches, tumeurs de l'utérus, cancer, descentes de l'utérus) ; infertilité ; pessaires et autres contraceptifs. Après avoir dépeint les détails anatomiques les plus importants du squelette féminin et les changements biomécaniques résultant de la grossesse, Camper discute les maladies les plus dangereuses qui menacent ou empêchent la conception ou l'accouchement, telles que les pertes blanches, les polypes et les tumeurs de la matrice, la descente de l'utérus, la superfétation et les hernies. En discutant la perte blanche ou *fluor albus*, il cite entre autres Hippocrate (*De morbis mulierum*) et Nicolaus Piso (18).

P. 85-167 : Volume II : De l'accouchement

Parturition (poussée de l'enfant, formations liquides, relâchement des ligaments sacro-ischiatiques) ; façons d'accouchements ; naissances naturelles ; naissances multiples ; enfant né dans les poches des eaux ; ligature du cordon ombilical ; traitement de la mère et du nouveau-né après l'accouchement ; ralentissement de la naissance naturelle par suite des parties naturelles ; accouchements difficiles ; signes de vie ou de mort de l'enfant, indications pour l'application du crochet, exécution de la césarienne ; délivrance d'un hydrocéphale ; délivrance d'un enfant avec un ventre hydropique ; monstres ; accouchements difficiles à cause des anomalies anatomiques de la mère ; césarienne sur des femmes mortes en couches. En discutant ce domaine de l'obstétrique, Camper fait preuve d'une compétence énorme. De nouveau, il rend hommage à Mauriceau, à Smellie et à Jean Riolan le jeune (1577-1657), le médecin de Maria de Médicis, surtout en ce qui concerne les signes de la vie de l'enfant qui n'est pas encore né. Quant au sujet des jumeaux et des multiples fœtus, Camper cite Smellie et Abraham Titsingh. En tant que partisan de la ligature du cordon ombilical, il réfère au livre publié en 1757 par Paulus de Wind. En discutant la nécessité de l'application du filet, des leviers, des spatules, des forceps, du tire-tête, des crochets et des instruments pour la réduction du volume de la tête des enfants encore à naître, il cite tous leurs inventeurs et discute l'importance relative de leurs inventions. Quant à la délivrance des enfants mort-nés, il réfère aux travaux de Celse, Mauriceau, Heister, Fielding Ould et Trioen. Quant à la désirabilité de la césarienne, il renvoie aux ouvrages publiés par Thomas Bartholin (1625-1698), Levret, Saviard et Roederer.

P. 168-224 : Volume III : De l'accouchement contre nature

Accouchements contre nature ; délivrance d'une tête arrachée dans le bassin ; délivrance d'un enfant hydrocéphale ou d'un enfant à ventre hydropique ; délivrance des jumeaux ; délivrance d'un enfant dont se présente le placenta, ou dont cet organe fut enlevé le premier ; placentas fixés ; déchirure et inversion de l'utérus pendant ou après la parturition ; grossesses extra-utérines. Dans la discussion des positions par lesquelles l'enfant peut se présenter, Camper rend hommage aux obstétriciens Van Deventer, Fielding Ould, Smellie, Gadso Coopmans (19), Van Hoorn (20), Grégoire et Garengéot. En discutant l'extraction des têtes arrachées dans le bassin, il cite Celsus, Van Hoorn, Mauriceau, Smellie, Levret et Roederer. En discutant la délivrance des jumeaux, il renvoie à Paul Portal (21). Quant à l'enlèvement du placenta, il rend hommage aux contributions faites par Chapman, Mauriceau et Cornelis Bleuland (22). En ce qui concerne les grossesses extra-utérines, il mentionne les mérites de Trioen et d'Abraham Cyprianus (23). Finalement, quant aux grossesses d'une durée de plusieurs années, il mentionne les contributions très valables faites à cette science par Cheselden et Morand (24).

P. 215-229 : Volume IV : Des maladies propres aux accouchées

Maladies des femmes enceintes (pertes de sang, déchirure ou suppuration du périnée, hydropisie, fièvre de lait, infections du sein, relâchement des ligaments du bassin). En ce qui concerne la déchirure ou la suppuration du périnée et la cicatrisation des lèvres, Camper donne la parole à Philippe Peu, maître chirurgien de Paris qui, dans son livre intitulé *La pratique des accouchemens* (1694), discuta ce cas. Quant au relâchement des ligaments du bassin, Camper réfère au premier des traités, ajoutés par lui-même à l'édition hollandaise du livre de la main de Mauriceau, intitulé *Traité des maladies des femmes grosses et de celles qui sont accouchées* (Amsterdam, 1759).

P. 230-241 : Volume V : Des inconvénients et des indispositions mauvaises, qui se présentent vers l'accouchement ; des difformités qui peuvent gêner la convalescence des accouchées et les pronostics que l'on peut exiger d'un obstétricien compétent

Difformités de la tête des nouveau-nés (survenues avant ou pendant la parturition) ; malformations (spina bifida, fissure du palais) ; taches de vin et sarcomata ; malformations des parties génitales ; mains et pieds difformes. En discutant les difformités de la tête, Camper signale le quatrième traité ajouté par lui à l'édition hollandaise du *Traité des maladies des femmes grosses* de Mauriceau. Quant aux inconvénients et aux malformations du squelette, il réfère aux contributions faites par Tulp et Ruysch. Au sujet des malformations des parties génitales, Camper cite ce que Levret nous a laissé. Par rapport au sujet des mains et des pieds difformes, il cite la communication faite par Cornelis Bleuland. Le 20 mars 1792, ce dernier exécuta, en présence d'une sage-femme et d'un médecin, une section de la symphyse pubienne chez une femme, afin de finir avec succès cet accouchement, vu que lors de cette opération la tête de l'enfant s'avéra enclavée dans le bassin de la mère. Elle survécut. Après avoir fini la susdite opération, Bleuland en donna un compte rendu détaillé qui, en 1793, fut publié sous le titre de *Verhaal van de kunstbewerking, behandeling en gelukkige uitslag der doorsnyding van de kraakbeenige vereeniging der schaamtbeenderen, gedaan door C. Bleuland, stadsvroedmeester en chirurgijn in Gouda*.

Considérations finales

En 1939, dans son article intitulé *Camper en Amsterdam*, Oosterhuis signala la présence dans la bibliothèque de la KNMG (Société royale néerlandaise de Médecine) d'un manuscrit de la main de Camper, intitulé *Lessen over de konst om baarende vrouwen te verlossen, bevattende al het geen onmiddelijk tot de oeffening van dit doel noodig is* (25). Depuis le transfert de la susdite bibliothèque à l'université d'Amsterdam ce manuscrit y est, sous la cote de 'UVA : UB : HSS-mag. : II D 67', conservé dans sa collection des manuscrits et des livres rares et anciens (département *Bijzondere Collecties*, Oude Turfmarkt 129, Amsterdam). Ce manuscrit s'avère à peu près identique au document qui, sous la cote de '4747 Hs', est conservé au Tresoar (Archives provinciales de la Frise, établies à Leeuwarden), manuscrit sur lequel se fonde mon article. En outre, Tresoar conserve un troisième exemplaire du manuscrit de Camper, portant la signature '4744 Hs'. Les trois manuscrits se basent sur les expériences personnelles faites par Camper, ainsi que sur des livres anciens et contemporains consultés par lui. Sans aucun doute Camper en fit usage pendant les leçons données par lui à Franequer, à Amsterdam et à Groningue. En outre, au manuscrit d'Amsterdam furent ajoutés plusieurs documents, comprenant 13 pages. Premièrement, il s'agit d'une note sur une nouvelle forme du levier de Roonhuysen. Une deuxième note discute un accouchement, exécuté le 22 octobre 1771, qui fut communiquée par Wouter van Doeveren, professeur de médecine à l'université de Leyde. Il s'agit de l'accouchement d'une femme bossue. Dans une troisième note, l'auteur du manuscrit discute la description faite par Mauquest de la Motte (obstétricien exerçant à Valognes, en Basse-Normandie) de l'accouchement d'une femme bossue. Mauquest de la Motte s'y oppose à la vue professée par Philippe Peu, obstétricien et chirurgien de renom exerçant à Paris, qui posa que des femmes boiteuses ou bossues ne sont accouchées que difficilement. Une quatrième note discute les problèmes en raison de la nourriture des enfants nouveau-nés. La dernière note discute les signes de la grossesse donnés par mois, dès la conception jusqu'à l'accouchement (26).

Le manuscrit portant la signature '4747 Hs' est muni d'une série de huit dessins interposés dans le texte, tandis que l'exemplaire portant la signature '4744 Hs' n'en compte que quatre. Vu la ressemblance quant à l'écriture entre le manuscrit '4747 Hs' et la correspondance tenue par Camper, ce dernier manuscrit a probablement été écrit par Camper lui-même. En outre, le manuscrit '4744 Hs' porte sur sa première page le texte : *Leçons d'obstétrique données par le fameux Monsieur Camper*. Cette révélation exclut absolument que Camper lui-même ait écrit ce manuscrit. Finalement, la première page du manuscrit conservé par la bibliothèque de l'université d'Amsterdam (signature 'UVA : UB : HSS-mag. : II D 67') révèle que dans ce dernier cas, il s'agit d'une mauvaise copie, probablement écrite par l'une des sage-femme élèves de Camper, ou d'un texte qui, peut-être, fut dicté par Camper, en donnant ses leçons.

À Amsterdam, Camper s'occupa de préférence de l'obstétrique plutôt que de la chirurgie, vu que dans ses activités chirurgicales il fut toujours obligé de tenir compte du droit exclusif prétendu des chirurgiens d'Amsterdam sur la chirurgie pratique. En tant qu'obstétricien de renom Camper pratiqua l'obstétrique pratique pendant près de 30 ans, période dans laquelle il s'intéressa surtout aux parturitions difficiles, contre nature et périlleuses. Pendant les dernières 20 années de sa vie active, Camper pratiqua gratuitement l'obstétrique, même pour les représentants de la grande bourgeoisie (27).

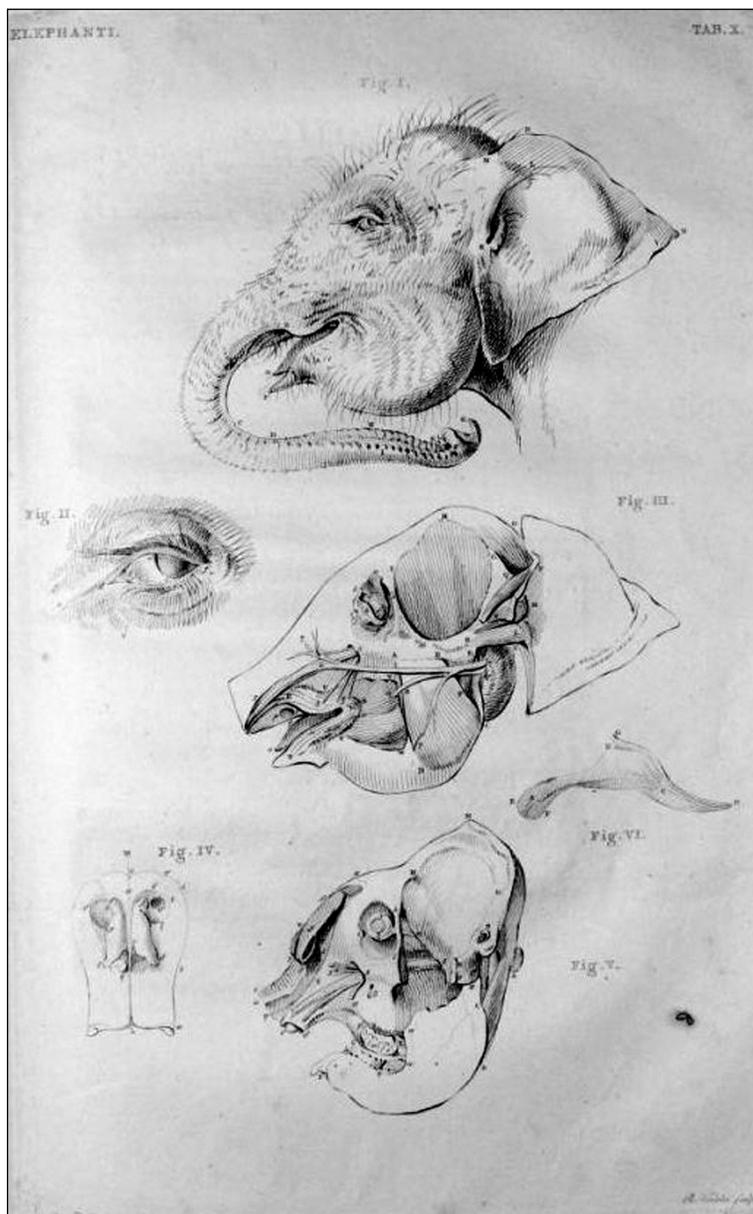


Fig. 7 : Quelques dessins faits, en 1789, par Camper, d'un jeune éléphant mâle.
(Collection de l'université de Leyde, Cabinet des Estampes).

En 1763, Camper fut nommé professeur de médecine à l'université de Groningue. Ce n'est que là qu'il pouvait enseigner l'obstétrique pratique à l'échelon universitaire, en tant que collègue de Wouter van Doeveren qui, en 1756 déjà, avait commencé à donner des cours d'obstétrique pratique aux sages-femmes. Tous les deux, ils enseignaient cette

science à l'école des sages-femmes, établie à Groningue par Van Doeveren. Dans le passé, j'ai déjà mentionné le fait que dans les situations désespérées, Camper préféra la section de la symphyse pubienne à la césarienne, vu que la première était la seule opération grâce à laquelle on pût peut-être sauver à la fois la mère et l'enfant. Dans la césarienne on sacrifie toujours la mère, tandis que, à l'aide du crochet ou du tire-tête, on sacrifie toujours l'enfant. Très probablement, les trois manuscrits furent finis après que Camper eut occupé la chaire à Groningue, ou même pendant ses dernières années en tant que professeur de cette université.

Le 7 avril 1789, à l'âge de 66 ans, Camper qualifié par Goethe de 'Ein Meteor von Geist, Wissenschaft, Talent und Thätigkeit', mourut à la suite d'une pleurésie. Ce scientifique de renom contribua beaucoup à la protection d'une chirurgie et d'une obstétrique scientifique fondée sur l'application des mathématiques aux opérations, par ses recherches faites dans le domaine de la section de la symphyse pubienne et par la modernisation des instruments chirurgicaux.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent à M. Bas H.L. Kienhuis (Denekamp, Pays-Bas) pour sa correction du texte, ainsi qu'aux employés du Tresoor (Leeuwarden, en Frise) et aux fonctionnaires du département des manuscrits rares et livres anciens de la bibliothèque de l'université d'Amsterdam, de la bibliothèque de l'université de Leyde et de celle de l'université d'Utrecht pour leur assistance bienveillante.

NOTES

- (1) VAN HEININGEN T. W. - "La section de la symphyse pubienne et l'opération césarienne ; analyse d'une controverse (1765-1830)", *Histoire des sciences médicales*, XLIII, 3, 2009, 249-260.
- (2) Université d'Amsterdam : UVA : UB : HSS-mag. : x 129a : William Smellie (Londres) à Pierre Camper (Leyde) : le 21 avril 1750 ; UVA : UB : HSS-mag. : x 129b : William Smellie (Londres) à Pierre Camper (Leyde) : le 30 juillet 1750 ; UVA : UB : HSS-mag. : x 129c : William Smellie (Londres) à Pierre Camper (Franequer, en Frise), le 23 décembre 1751.
- (3) NUYENS B. W. Th. - *Opuscula selecta Neerlandicorum de arte medica XV*. Amstelodami, 1939, Introduction, XXXIV-XXXVI.
- (4) Adrien-Gilles Camper était membre de l'Institut Royal Néerlandais des Sciences, des Beaux-Arts et des Lettres et de la Société Hollandaise des Sciences, associé étranger de la Société philosophique de Philadelphie (États-Unis), de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg et de la Société philomathique de Paris.
- (5) UVA : UB : HSS - mag. : II D 67. *Leçons sur l'art de délivrer les femmes enceintes, contenant tout ce qui est indispensable à cet effet*.
- (6) VAN DER KORST J. K. - *Het rusteloze bestaan van dokter Petrus Camper (1722-1789)*. Houten, 2008. 13-15.
- (7) UVA : UB : HSS-mag. : II F 25.
- (8) TRIOEN C. - *Disputatio anatomico-chirurgica, de partu difficili, et methodo extrahendi foetum mortuum* (thèse de doctorat en médecine). Lugduni Batavorum, 1710.
- (9) NUYENS (1939), Introduction, XVI-XX.
- (10) NUYENS (1939), Introduction, XXXII-XXXIV.
- (11) NUYENS (1939), Introduction, XL.
- (12) UVA : UB : HSS-mag. : II F 43 : Inleiding tot de heekkundige lessen, gehouden te Amsterdam (16 maart 1757 - 31 maart 1761), 1.
- (13) SOEMMERRING S. Th. - *Petri Camperi Icones herniarum*, Ed. Samuel Thomas Soemerring, Frankfurt-am-Main, 1801.
- (14) CAMPER P. - *Demonstrationum anatomico-pathologicorum*. Amsterdam, Schreuder & Mortier, 1760 (Vol. 1), 1762 (Vol. 2).

PIERRE CAMPER (1722-1789) : LEÇONS D'OBSTÉTRIQUE

- (15) Amsterdam, 1759.
- (16) NUYENS (1939), XLVI-L.
- (17) GEYL A. - Briefwisseling tusschen Petrus Camper en Albert Titsingh, over regt en dwarsgekleemde hoofden. NTvG, 1908 (2), 228-248, *Mémoires de l'Académie royale de Chirurgie*. Tome V, Paris, 1774. in 4°, 729-746 ; à voir aussi : Université de Leyde : UBL BPL 247-133a : lettres d'Abraham Titsingh (Amsterdam) à Pierre Camper (Klein Lankum près de Franequer. En Frise), en date du 21 décembre 1775, du 25 décembre 1775, du 29 janvier 1776 et du 20 février 1776, ainsi que la lettre de Camper à Titsingh, du 5 février 1776.
- (18) Nicolaus Piso, ou Nicolas Le Pois (1527-1590), publiâ, en 1580, *De cognoscendis et curandis praecipue internis humani corporis morbis*.
- (19) Alors professeur de médecine à l'université de Franequer en Frise.
- (20) Johan van Hoorn (1662-1724, obstétricien à Stockholm, en Suède). En 1691 parut à Leyde son excellente thèse de doctorat, intitulée *De partu praeternaturali*.
- (21) Paul Portal (1630-1703), fameux obstétricien de Montpellier et disciple de Mauriceau, fut l'auteur de *La pratique des accouchemens, soutenue d'un grand nombre d'observations*. préciser
- (22) Cornelis Bleuland, maître accoucheur et chirurgien de la ville de Gouda, était l'oncle de Janus Bleuland (1756-1838), professeur de médecine à l'université de Harderwyck, en Gueldre, puis à celle d'Utrecht.
- (23) Abraham Cyprianus (1656-1718), lithotomiste et obstétricien de renom qui, en 1693, fut nommé professeur d'anatomie et de chirurgie à l'université de Franequer.
- (24) Jean-François Clément Morand (1726-1784).
- (25) OOSTERHUIS R. A. B. - Petrus Camper en Amsterdam. *Nederl Tijdschr Geneesk*, 1939 :83 : 2085-2101 ; à voir aussi note 5.
- (26) Guillaume Mauquest de La Motte (1655-1737) exerça pendant cinquante ans la chirurgie et l'obstétrique à Valognes, en Basse-Normandie, après avoir soutenu sa thèse de doctorat en médecine à Paris. Il publia plusieurs œuvres excellentes, entre autres le *Traité des accouchemens naturels, ou naturels et contre nature*, Paris, 1721.
- (27) OOSTERHUIS R. A. B. - Petrus Camper, de beroemde 18ème eeuwse chirurg, zoöloog en vergelijkend ontleedkundige, bij de herdenking van zijn 150ste sterfjaar. *Geneeskundige Gids*, nr. 17, Zutphen, 1939, 14-15.

RÉSUMÉ

Pierre Camper (1722-1789), scientifique de renom européen, associé étranger de plusieurs académies, l'un des fondateurs de l'anatomie comparée et protecteur de la chirurgie et de l'obstétrique scientifique et pratique, entretint une correspondance très suivie avec les scientifiques les plus renommés. Professeur d'anatomie, de chirurgie et d'obstétrique aux universités de Franequer, d'Amsterdam et de Groningue il conçut, entre 1751 et 1765, un cours intitulé Leçons d'obstétrique. Dans ce manuscrit, Camper rassembla toutes les connaissances contemporaines. Il se fonda surtout sur ses propres expériences. 'Tresoor' en conserve deux exemplaires tandis qu'un troisième est propriété de la bibliothèque de l'université d'Amsterdam.

SUMMARY

Peter Camper (1722-1789), a world-famous scientist and a member of several scientific societies, maintained a lively correspondence with the most renowned European scientists in the fields of medicine and comparative zoology. Between 1751 and 1765, he conceived a manuscript entitled Lessons of Obstetrics. In it, Camper brought together all contemporary knowledge in the field of obstetrics. Initially this most interesting manuscript, which has never been published, was kept by Adrien Gilles, Camper's youngest son. After Adrien Gilles's death, in 1820, it passed through several hands. In the early 20th century it came into the possession of 'Tresoor' (Leeuwarden, Friesland). Tresoor also holds a second copy, while a third copy is kept in the library of the University of Amsterdam.

